



novembre 2009

# Le POING La ROSE



la lettre des socialistes de Chevilly-larue

## PRIMAIRES ET NON CUMUL DES MANDATS

Le 1<sup>er</sup> octobre dernier, plus de 92 000 socialistes sur toute la France se sont prononcés en grande majorité pour des primaires ouvertes (69 %), le non cumul des mandats (71 %), la parité totale dans toutes les instances locales et nationales du parti (71 %) et pour une adhésion plus facile des hommes et femmes de gauche au sein du parti (74 %). Avec un taux de participation supérieur à la moyenne nationale, les socialistes chevillais ont aussi très largement voté dans ce sens. Pleinement conscients de la nécessité de réformer le parti, son organisation, ses règles de fonctionnement, les militants ont répondu ainsi aux remarques, aux critiques que vous leur faites régulièrement depuis plusieurs mois. Ils veulent comme vous refonder une dynamique de gauche suffisamment forte pour s'opposer au sarkozysme et proposer un projet alternatif pour la société française.

## Gouvernement :

# LE SENS DES RÉFORMES

Les commentateurs politiques de l'établissement commencent à nous bassiner avec le soi-disant pragmatisme du président de la République et de son gouvernement. Pragmatisme, mon cul, comme dirait Zazie ! Dans les faits, les décisions du pouvoir en place n'obéissent qu'à une seule ligne, qu'à une seule direction : A droite toute, et tout pour nous et nos fidèles !

On ne reviendra pas sur le bouclier fiscal qui assure aux plus riches, après impôt, des gains encore plus élevés, ni sur les heures supplémentaires « boostées » par des exonérations fiscales et sociales alors que dans le même temps le chômage explose et que la précarité sociale devient la norme. Mais comme il faut ouvrir à tout prix le public au privé, eh bien, pas d'hésitation ! On modifie le statut de La Poste en l'alignant sur celui de France Telecom dont la réussite sociale doit sans doute, pour ceux qui nous dirigent, se mesurer à l'aune des drames que vivent ses salariés et leurs familles.

Peu importe la casse sociale pourvu qu'on engrange de plus en plus de profits. C'est stupéfiant ! Les banques qu'on croyait asphyxiées par les conséquences de leur aveuglement dans la course aux profits et dans les miasmes de leurs turpitudes retrouvent subitement de la marge et remboursent leurs crédits. Question : chers concitoyens, vous en retrouvez, vous, de la marge ? Pour boucler vos fins de mois ? Pour payer vos charges ? Vos loyers ? Rembourser vos crédits ? NON ! Alors, pour ne pas déprimer, achetez-vous une ROLEX et envoyez la facture à l'Elysée !

Rassurez-vous cet achat n'est pas assujéti à la « Taxe carbone »...

Et puis, comment passer sous silence, avec ceux dont la naissance n'est pas une garantie d'avenir, le médiocre épisode de la série « le fils à papa » ? Au-delà de son dénouement, sans doute provisoire, comment ne pas penser à la formule de Stephan Carroll, quand il évoque « ces rois qui se couronnent eux-mêmes, sans avoir la décence d'attendre que l'Histoire s'en charge » ?

**Maurice MICHEL**

édito



## POING ET ROSE DE NOUVEAU RÉUNIS

**L**a volonté de rassemblement qui nous a animée lors de la campagne de 2008, voit enfin sa concrétisation aujourd'hui puisque tous les élus socialistes de la ville, de la majorité et de



**L'intergroupe au marché campagnard le 26 septembre 2009 : Pascal BOYER, Elise BRULTEY, Pascal RIOUAL, Bruno TRANCHANT, Catherine BONNET et Mostapha RIZKI.**

l'opposition se retrouvent maintenant sous la bannière du Parti Socialiste, ceci grâce à la volonté de la nouvelle direction de la fédération départementale et à l'action unificatrice de la section PS de Chevilly-Larue.

Nous sommes satisfaits de l'unité retrouvée de notre famille politique et, malgré quelques nuances - de positionnement dans le Conseil municipal - savamment entretenues par certains :

1 - Les échéances futures nous font nécessité de nous retrouver, la sphère politique ayant beaucoup évolué ces dernières années.

2 - L'unité retrouvée nous permettra de porter un projet local d'une seule voix et les alliances passées évolueront au gré des sujets en débat et de la volonté de nos partenaires à nous donner la place qui nous est impartie au regard de notre poids électoral.

3 - Les socialistes du Conseil municipal partagent la même analyse sur de nombreux projets, en particulier l'urbanisme et le centre de loisirs, ce qui nous permettra de porter de manière claire des solutions alternatives.

Pascal BOYER

## UN INTER-GROUPE AU CONSEIL MUNICIPAL

*Déclaration du 22 septembre 2009 en Conseil municipal*

**L**a situation chevillaise est connue, ainsi que la situation politique singulière qui a animé la campagne municipale de 2008. La section de Chevilly-Larue et la nouvelle équipe fédérale du Parti socialiste souhaitent rassembler, tourner la page, et donner un cadre de cohérence sur le département du Val-de-Marne. Au-delà d'une volonté politique de rassemblement clairement affichée, cela se traduit par la réintégration des militants socialistes qui ont été exclus lors des dernières élections municipales, à Boissy-Saint-Léger, Orly et Chevilly-Larue.

Localement, la déclinaison est plus concrète et déjà les militants socialistes s'étaient retrouvés

dès le printemps. Devant cette volonté et ce geste de rassemblement, nous créons donc un intergroupe de travail en respectant nos engagements politiques respectifs. Avec l'objectif commun de travailler pour construire l'avenir et analyser les différentes thématiques qui nous unissent, dans l'intérêt de nos concitoyens.

Cet intergroupe sera un espace de partage et d'échange, dans le respect des uns et des autres, avec le souci de travailler pour la population chevillaise, dès aujourd'hui et pour demain.

Pascal RIOUAL et Bruno TRANCHANT

## LA QUESTION DU SERVICE PUBLIC EN DÉBAT

**Q**uel service public pour quel territoire ? D'abord, quels territoires souhaitons-nous ? Ensuite, quels services publics mettre en place pour faire vivre ces territoires ? N'est-ce pas dans ce sens qu'il faut se poser la question ? La Poste, c'est important. Mais l'eau, c'est vital. Or, la distribution de l'eau est déjà largement privatisée. Et nous en entendons moins parler aujourd'hui. Nous entendons moins parler égale-

ment de l'absence d'égalité devant l'accès aux soins, à internet et au haut débit, etc.

La société française doit définir les besoins essentiels pour assurer une vie digne pour tous et l'égalité des chances pour tous.

Le combat pour la Poste ne doit pas occulter celui à mener pour les services publics sur l'ensemble des territoires.

Patrick CEYPEK